

# Capture de cran



PAR LINDA LAHMADI, 19 ANS, TROIS-RIVIÈRES

la main du vent baisse l'appareil photo du passant  
ne captant rien en honneur ou en profondeur  
n'aidant en rien sa peur de l'éphémère  
et au lieu fait frémir ses tympans  
guide ses mains à travers ses peines  
partage secrets et courbatures

sanctuaire des forgerons et des draveurs  
envoûtés par ses bourrelets de billots flottants  
traçant de sa tête à son delta  
un régiment dix-huit cents à ses pieds  
mille déclarations d'amour à bout portant

les offrandes la bercent  
elle se retourne et emporte les draps  
échange taille pour hanche creux pour plaine  
élève ses côtes en s'encaissant dans ses dépôts

un réveil par hymne à l'oreille  
voix de ses petits petits-enfants  
à genoux devant l'église d'un autre  
ses tours plus hautes que les siennes  
ses bains de baptême plus gros  
ses encensoirs plombant l'air

son écume augmente en échos  
son lit saturé de glaise  
la Mère ne peut plus tenir son souffle



les athées fuient direction métropole  
des pirates lui donnent le mal du colon  
des brutes en costards  
les deux mains dans toutes les poches

ses champs s'effilochent  
sa peau se casse aux vergetures  
le chuintement propulse les oiseaux  
sans branches et bouches béantes  
les arbres tentent de clore les fissures  
ils veulent s'accrocher au pied du voisin  
referment leurs poings sur des pousses

courant à pleine vitesse  
les serfs battent le sol  
suturent les coups de machines

regardant au loin la Nature sourit  
dans le reflet de ses eaux  
on discerne ceux qui l'apaisent  
fidèles tenaces et frères  
les renardes et les mal peignés  
le poète prenant le *toro* par les contes  
chercheurs des p'tits bonheurs  
guérisseurs de la Quarence affective

les tailleurs de langues et les sculpteurs de cœurs  
main dans la main avec les profiteurs reconvertis  
sont armés de sacs de levain et d'amour  
ils tiennent les extrémités de la pelouse  
et sous le dôme ventre d'une luciole en feu

ils dansent avec les fourmis  
à l'abri des interférences



chaque clignement des yeux une photo prise  
des sourires au milieu de leurs visages  
l'idée de la mort ici les fait rougir

